L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $8, par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; moindre aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes les personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour le détails, voir aux annonces.

Par E. Rogers Co., dans leurs salles d'encan, rue Vieille Levée—Vente par catalogue de 10,750 caisses vins français.

Par Eugène Fourné, au magasin des importateurs MM. Piaggio frères, rue Vieille Levée—Vente pour cause de départ, d'un grand stock d'eaux-de-vie françaises, vins, vermouth, sardines, huile d'olives, etc., etc.

Par Charles L. Fortier, au No 206 rue Dumaine, entre Tremé et Marais—Un lot de meubles et d'ustensiles de cuisine, chaises, vitres, bouteilles, etc., etc.

Par L. ... Shaw & Bros., dans leurs salles de vente rue du Camp—Marchandises étrangères et du pays, habillements, lingerie, coutellerie, articles de fantaisie, fourniture, etc.

Par J. P. Husson, au Merchants Warehouse, au coin des rues Monégut et Levée, 3e District—206 caisses pipes en terre, 204 dito et 100 dito différentes marques. Aussi, au No 92, rue des Magasins, entre les rues Orange et Richard—Beaux meubles en bois de rose, acajou et noyer.

Par S. Gaussin, à 11 heures, sur la propriété de M. Michel Floras, un peu au-dessous du couvent des Ursulines,—12 vaches, 3 chevaux, 1 charrette à lait, bidons et ustensiles de la vacherie.

Par A. Feiler, au No 86 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chaussures, chapeaux, etc.

Par G. Lesimont, au No 69 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et chapeaux, habillements d'hiver et articles de toilette.

Par Hedmann, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION !

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente d'eaux-de-vie françaises, vins, vermouth, sardines, cordages, &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui à 11 heures et demie A. M., aux magasins des importateurs MM. Piaggio frères, No 64 rue de la Vieille Levée, par le ministère de M. Eugène Fourné, encanteur. Pour les détails voir les annonces dans nos colonnes.

Aveuglement du parti républicain.

Tout ce que fait le parti républicain depuis un an annonce cet esprit d'obstination et d'aveuglement qui est encore plus l'avant-coureur de la chûte des partis que l'avant-coureur de la chûte des rois. Le parti républicain devrait voir que sa politique n'est point celle du pays, qu'il marche en sens inverse de l'opinion publique, que lorsqu'il exhale de l'indignation d'un côté, le peuple reste froid de l'autre et que plus il crie à la trahison, moins il produit de l'effet sur l'esprit des masses. Cette différence de sentiment est tellement tranchée que si l'on voulait chercher où sont aujourd'hui les véritables éléments du parti républicain, on ne pourrait plus les trouver ailleurs que dans le Congrès même, les membres de ce Congrès ayant été élus à une époque où le parti avait encore du crédit et de la puissance. Mais en un an il s'est fait un changement immense dans l'opinion des hommes non intéressés aux querelles personnelles du parti républicain. Ces hommes qui sont en fort grand nombre ont fini par comprendre que la politique de vengeance suivie à l'égard du Sud ne pouvait amener que de pitoyables résultats pour le pays.

Si le changement dont nous parlons n'est pas au lieu il aurait fallu désespérer des Etats Unis, car les idées libérales doivent prévaloir surtout là où domine le principe de la souveraineté du peuple, là où ce principe est constamment en action et là où les masses sont libres de suivre le penchant de leur nature et leurs propres instincts. Partout où il y a eu des révolutions, on a vu qu'elles se perpétuaient plutôt par ceux qui étaient chargés de les clore, c'est-à-dire par les assemblées délibérantes, que par le peuple d'où ces assemblées sortaient.

C'est là justement où nous en sommes. Où dénonce t-on le Sud ? On dénonce t-on le Président ? Dans le Congrès et dans la presse que le Congrès subventionne. Qui demande la mise en accusation ? le Congrès ! Qui veut une condamnation, surtout une déposition du Président ? le Congrès. Qui voit le mal là où il n'existe pas, la trahison là où il n'y en a pas ombre ? le Congrès. Qui veut appesantir le poids de la force sur des populations soumises ? le Congrès. Qui veut dégrader ces mêmes populations en leur imposant un ordre de choses que les Etats du Nord ne voudraient pas accepter pour eux ? le Congrès. Enfin qui veut détruire pour mieux dominer ? le Congrès et toujours le Congrès.

N'est ce pas là ce qu'on peut appeler un aveuglement fatal ? Aurait on jamais cru que le Sud acceptant l'égalité politique et civile des nègres ne satisferait pas le Congrès et qu'il lui faudrait encore se soumettre à on ne sait quelle humiliation, car nous ne voyons pas après cela ce qu'on peut lui demander, ni après cela ce qu'il peut donner.

Il y a certainement aux Etats-Unis un parti conjuré contre la paix publique et dont l'obstination tout autant que la brutalité dépasse toutes bornes. Ce parti s'insurge aujourd'hui non seulement contre toutes les idées reçues mais encore contre tous les sentiments honnêtes. Le voilà qui lance clandestinement son décret d'accusation contre le Président, en exigeant des compositeurs et des pressiers qu'ils le gardent secrètement sur les plombs de l'imprimerie nationale. Comme ce secret sera bien gardé sous le régime de presse où nous sommes ! Et que peut d'ailleurs renfermer ce factum pour qu'on tienne si bien à en faire une lettre close, jusqu'au jour où lecture en sera donnée au Congrès ! Et à qui les membres du comité judiciaire feront-ils croire qu'il s'y trouve quelque chose d'important pour le pays puisqu'on lui en cache ainsi la valeur et le sens !

On verra dans ce secret la preuve que le rapport du comité judiciaire du Congrès est un misérable factum que l'esprit de parti a imaginé et qu'il n'ose produire. Eh quoi ! toutes les opinions du Président et toute la conduite du Président auraient été acceptables ou du moins inattaquables jusqu'au jour où il a jugé à propos de changer deux simples commandants de district. Car enfin c'est M. Sheridan et M. Sickles qui auraient eu l'honneur de déterminer non pas précisément cette déclaration de guerre au Président,—il y a longtemps que la guerre est déclarée,—mais bien cette entrée en campagne contre lui. Ainsi, d'après le comité judiciaire, un officier auquel les hasards de la guerre ont donné quelque célébrité, aura le droit de renverser des gouvernements provisoires d'Etat que le Congrès avait lui même reconnus et maintenus, il aura le droit d'y destituer les fonctionnaires élus par le peuple et de les remplacer par qui bon lui semblera ; il aura enfin le droit de commettre toute espèce d'actes contraires à l'esprit des institutions de ce pays et le Président, chargé par la Constitution de veiller à ce que les libertés publiques soient respectées, chargé, sous peine d'infidélité à son mandat, de protéger les droits et les immunités de tous les Etats ; chargé surtout de défendre ce même instrument de fédération qui avait fait du pays ce qu'il était avant la guerre, un des premiers pays du monde, sera poursuivi, mis en accusation, condamné et déposé !

Cette poursuite, ce procès, cette condamnation sont choses impossibles. Ce serait trop d'honneur pour M. Sheridan et M. Sickles. Ils n'en méritent pas tant. Le peuple des Etats Unis ne souffrira jamais que le Président, qui soutient la constitution et les procédures, décrets et arrêts des cours fédérales et de la cour suprême, soit renversé par un avocat soldat qui veut détruire tout à la fois et la constitution et la justice.

Mais nous ne sommes pas fâché de voir que le parti républicain, représenté par le Congrès, se livre à de tels excès, car c'est par les excès qu'il périra. C'est en mars 1867 que le Congrès a fait ses premières lois liberticides, tant mieux ! il aurait dû les faire plus tôt; nous en serions plus avancés. Le Congrès, quelques mois après, a embelli, complété et façonné sa législation de mars; il y a ajouté, en juillet, un acte dont la postérité américaine rougira ; tant mieux ! c'est cet acte qui nous servira le plus, car il a soulevé en tous lieux autant de méfiance qu'il a excité d'horreur, et maintenant, il fait imprimer à huis-clos un réquisitoire contre le Président, l'unique défenseur de la constitution, dans ce temps d'extravagance et de débauche politique, tant mieux ! Nous espérons bien que le Congrès ne s'arrêtera pas là, et qu'il poursuivra le cours de ses excès jusqu'à ce que la mesure soit comble.

Nous espérons aussi que ses créatures, de leur côté, l'imiteront. Nous en avons pour garant le despotisme exercé en Virginie par le général Schofield, autre petit tyranneau de la force de Sickles, qui vient de faire voter les nègres de la Virginie dans une question de travaux publics. Par ce décret, les nègres qui ne paient pas un cent de taxe, qui n'ont ni feux, ni lieux, ni toits, ni fermes, ni cabanes, ont décidé à une majorité de 2,000 voix que le peuple de Virginie, le peuple travailleur, ayant feux, maisons et terres, paierait une somme de deux millions de piastres pour le canal de Chesapeake et de l'Ohio dont il ne se soucie en aucune manière et qui, en tous cas, ne devrait être creusé qu'au moyen de capitaux volontairement souscrits.

Nous croyons qu'en cela M. Schofield a dépassé les bornes de sa mission, bien qu'en apparence elle soit illimitée. On ne peut supposer qu'il soit jamais entré dans la pensée du Congrès de faire inaugurer le droit de suffrage accordé aux nègres par un vote qui ne concerne pas leur statut, et qui a exclusivement trait à une question d'industrie. Tant mieux ! que tous les Schofield continuent ainsi ; le Congrès sera obligé de les appuyer, et tous arriveront ensemble à cet état de discrédit et de honte où sont tombés pour ne se relever jamais tant d'indignes régimes en tous temps et en tous pays. C'est là, sans doute, le sort qui attend le parti républicain et ses créatures.

—Une foule nombreuse accompagnait hier, jusqu'à leur dernière demeure, les restes mortels de M. Gabriel Boyer, un des plus anciens résidents de notre ville. Comme le disait la notice obituaire, M. Boyer était le doyen des professeurs de la Nouvelle Orléans. Il était venu de France en 1831 pour se fixer ici, et pendant près de trente-cinq ans il y avait exercé l'enseignement de la manière la plus honorable et la plus consciencieuse. Un grand nombre de nos citoyens les plus éminents ont été ses élèves, et la plupart de ceux qui se trouvent en ville sont venus lui rendre les derniers devoirs. M. Boyer était un homme de bien dans toute l'acception du mot, c'était un de ces caractères qui imposent l'estime et le respect. Son éloge était dans toutes les bouches. Bien que ce soit dans un âge assez avancé qu'il ait succombé à la loi qui nous domine tous, sa perte n'en sera pas moins cruellement sentie par la digne compagne de sa vie. Puissent l'estime universelle qui entoure le nom du défunt d'une auréole sans tache, et les sympathies respectueuses de ses nombreux amis adoucir pour elle l'amertume des regrets !

INTERDICTION DE MUSIQUE.—On verra par une annonce insérée plus loin que le Maire, cédant aux nombreuses plaintes qui lui ont été faites, recommande que, pendant l'épidémie, on cesse de faire de la musique dans les rues et aux enterrements, ces bruits pouvant avoir des conséquences dangereuses pour les malades.

LAINE ET COTON A TRICOTER.—On trouve dans le magasin de M. Deter, rue du Canal, au coin de la rue Carondelet, le plus beau stock de laine et de coton à tricoter qu'on puisse désirer pour faire un choix convenable à l'ouvrage de tapisserie qu'on désire entreprendre. On trouve aussi dans le même établissement tous les articles nécessaires pour travaux à l'aiguille, et tous ont été choisis avec soin dans les pays étrangers.—Voyez l'annonce.

☞ Nous informons les familles que l'ouverture des classes du COLLÈGE DE LA LOUISIANE, dirigé par M. le colonel FERRIER, a eu lieu lundi 2 septembre. Les examens si brillants qui viennent d'avoir lieu, dans ce vaste établissement, ne peuvent qu'augmenter la vogue qu'il a déjà acquise. Ce collège est situé rue Hôpital 131, entre Dauphine et Bourgogne. 15

ORDRE DU GÉNÉRAL MOWER.

L'ordre suivant a été lancé par le nouveau commandant du cinquième district militaire :

Quartier général du 5e district militaire, Nlle Orléans, Le, 16 septembre 1867. (No 33.)

Conformément aux instructions reçues du département de la guerre, le soussigné assume, par la présente, le commandement du cinquième district militaire.

Les ordres existants resteront en vigueur et tous les officiers de service au quartier général du district continueront à remplir leurs devoirs habituels jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné.

JOS. A. MOWER,
Major général breveté de l'armée des Etats Unis.

ETAT SANITAIRE DES CAMPAGNES. — Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

La santé publique en notre ville est toujours pleinement satisfaisante et entièrement exempte de fièvre jaune. Dieu veuille qu'elle continue ainsi.

Washington. — De Washington les nouvelles ne sont pas encourageantes. Le fléau, que l'on avait espéré pouvoir circonscrire dans un certain cercle, s'est étendu dans diverses parties du village et il y a aujourd'hui une trentaine de cas en traitement. Néanmoins, deux ou trois décès seulement ont eu lieu cette semaine.

Vermillonville. — Nous sommes peiné d'apprendre que la fièvre jaune s'est déclarée chez nos voisins de Vermillonville, il y a quelques jours. Les dernières nouvelles nous annoncent la mort de deux citoyens de cette ville, M. Columbus H. Eastin et M. Christophe Neveu, qui ont succombé à la maladie.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—17 septembre.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, Opticien.
Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	78 degrés
Midi	75 "
3 heures P. M.	79 "
6 heures P. M.	78 "

RAPPORT MORTUAIRE—Dans la journée qui a expiré hier matin à 6 heures, il y a eu 102 décès, dont 68 causés par la fièvre jaune. Trois personnes sont mortes de la fièvre congestive, 3 de la fièvre pernicieuse, 3 de la fièvre rémittente—14 étaient nées en Irlande, 12 en Allemagne, 10 en France, et 38 aux Etats-Unis; 6 personnes sont mortes de la consomption. Il est mort aussi de l'épidémie 7 soldats ainsi que le capitaine Spangler aux casernes Jackson, ce qui fait en tout 76 victimes pour la journée d'hier.

Nous désirerions savoir si le Bureau de Santé veut conserver la Quarantaine. Nous désirerions savoir s'il est de l'intérêt de l'Etat de payer des gens qui ne servent à rien. Nous désirerions savoir si on n'est pas en droit de rendre les membres du Bureau de Santé solidairement responsables des deniers publics perdus par leur faute. Nous désirerions savoir si le gouverneur Flanders n'est pas de notre avis. Nous désirerions savoir si le trésorier Giffen, qui n'a pas un cent dans sa caisse, ne serait pas charmé de voir diminuer ses obligations.

SIXIEME COUR DE DISTRICT — M. Edward Bermudez, l'ex-assistant avocat de ville, a fait enregistrer une pétition à cette Cour, représentant que le Conseil de ville de la Nlle Orléans a passé le 9 juillet 1867 une ordonnance contenant la collection des taxes (dues par des propriétés assessées *inconnu*) de tous les jugements non payés en faveur de la dite ville, au pétitionnaire, exclusivement et individuellement ; que E. Heath, maire de la Nouvelle Orléans, renvoyant la dite ordonnance avec ses objections, le 23 juillet 1867, mais après que le délai fixé par la loi pour faire valoir ses objections était expiré ; et que par conséquent l'ordonnance était devenue loi malgré son opposition et que le maire a refusé de promulguer la dite ordonnance. Le pétitionnaire demande un mandamus. Accordé. La réponse devant être faite le 19 septembre.

ÉCOLES PUBLIQUES.—Le comité spécial du Bureau d'école, à qui avait été référée la question d'établir des écoles pour les enfants de couleur, demande à être autorisé à louer les bâtisses nécessaires au but qu'on se propose et à prendre les arrangements indispensables pour ouvrir des écoles publiques libres pour l'éducation des enfants de couleur et à employer des professeurs sur le pied suivant, savoir :

Premier District, 6 écoles et 7 professeurs. Deuxième District, 4 écoles; Troisième District, 4; Quatrième District, 4, avec un égal nombre de professeurs. Total 16 écoles et 64 professeurs.

M. Sambola a fait adopter une résolution à cet effet.

On plaidera ce matin l'affaire du nouveau Bureau d'école contre l'ancien, devant le juge Duplantier.

CONSEILS DE VILLE.

ALDERMEN—Une résolution des Assistants-Aldermen, relative à un contrat de rue, est déposée sur la table.

Référé au comité des rues, une communication relative à la construction d'une maison d'école à Gentilly.

Une résolution constituant un comité réuni des Conseils, chargé de surveiller les intérêts de la ville en connexion avec certaines compagnies industrielles, est adoptée.

Est adoptée également, une résolution autorisant le Maire à faire vendre à l'encan tous les articles qui peuvent se trouver dans les diverses stations de police, et aussi, telles autres propriétés appartenant à la ville et qui se trouvent actuellement dans les dépôts du Voyer ou du Commissaire des rues.

Le Conseil donne son concours à une résolution des Assistants, exigeant un certificat d'enregistrement sur la liste des votants, de la part de tous ceux qui ont été élus à des places de ville par les Conseils.

Une résolution imposant une licence aux compagnies d'assurance, est adoptée.

ASSISTANTS ALDERMEN—Rapport hebdomadaire du Trésorier : Reçu $40,936 63, dépensé $21,035 66, balance $107,693 98 et $418,984 58 en billets d'Etat, moins $75,000 à MM. Avegno et Willoz, comme garantie et $10,000 comme garantie aussi à la banque du Sud.

Dans une communication de D. E. Mandell il est dit que les livres de son prédécesseur ont été tenus d'une manière si irrégulière qu'il lui est impossible de présenter au conseil l'état de ce qui est dû sur les propriétés personnelles ; il demande en conséquence un délai. Accordé.

Le contrôleur demande en outre à être autorisé à employer un commis pour vérifier les comptes de l'ex assistant avocat de ville.—Accordé.

M. Mandell rapporte encore que les gardiens des épaves des 1er, 2me et 3me Districts ont négligé de faire leurs retours, conformément à la loi. Référé au commissaire des rues pour enquête.

Le voyer de ville W. H. Bell, informe le Conseil qu'il a nommé Jno. F. Brown, Edouard George, L. C. Westerfield, et J. H. Van Autwery, commis, employés ou assistants dans son département. Ces nominations sont confirmées.

Le voyer rapporte en outre que le contrôleur est plus à même que lui de fournir les renseignements demandés sur les propriétés vendues par la ville quand les acheteurs ne se sont pas rigonrensement conformés à la loi. Référé au comité de finances.

M. Maitland, assistant avocat de ville, rapporte que suivant son interprétation de la loi, il a droit au privilège de nommer les inspecteurs de licences des 4 districts. Référé au comité de finance.

Une pétition concernant un établissement d'abattoirs dans le Troisième District est référée au comité de police, de santé et des rues.

Est adoptée une résolution accordant le droit de passage pour un chemin de fer sur la Levée, rue Julia jusqu'à la rue Claiborne, courant de là jusqu'au lac avec la vapeur.

Une résolution autorisant l'assistant avocat de ville à nommer les inspecteurs de licence est adoptée.

Une résolution est adoptée pour prohiber, sous peine d'amende, toute musique exécutée par des troupes de musiciens dans les rues de la ville, tant que durera l'épidémie.

Une résolution autorisant le contrôleur à employer un commis spécial, pendant un mois, pour examiner les comptes du dernier assistant avocat de ville, est adoptée.

Est référée au comité de finances, une résolution chargeant le Trésorier d'employer des gradeurs additionnels afin de pouvoir répondre d'une manière plus satisfaisante au besoin de la circulation pour ce qui concerne les petits billets.

Le comité sur l'éducation présente un rapport contraire à une pétition de John Pemberton et autres, relative à un nouveau plan d'Ecoles, et un autre rapport favorable par substitut, à l'ordonnance récemment proposée sur les Ecoles.

Le Conseil s'ajourne.

BUREAU DE SANTÉ.—L'avocat de District, M. Luzenberg, d'après le rapport de M. Smith, président, recommande au Bureau de Santé de conférer avec le commandant de District pour faire rappeler un ordre qui met empêchement à toute espèce d'élections d'officiers. — Belle occupation pour le Bureau de Santé, il y a des sports partout, et ce Bureau a le courage de s'occuper encore de places inutiles !

Une communication du Dr E. Harris, du Bureau de Santé de New York offre son aide à tout plan que le Bureau de la Nouvelle Orléans suggérera dans l'intérêt des personnes pauvres attaquées de la fièvre jaune. Le président a répondu que le Bureau manquait de fonds.—Et que ne prend il les fonds dévorés par la Quarantaine, le plus grand de tous les fléaux ! —

On lit une communication de M. R. K. Walker, qui dit que la loi de la Législature protégeant les eaux de la Compagnie des Water Works n'est pas mise à exécution.

Le Bureau s'occupera de cela à la prochaine séance, quand il y aura eu 2000 morts de plus dans la ville.

Le rapport des officiers de santé est fort lumineux. Il nous apprend qu'il y a une augmentation de mortalité dans les 1er et 1me Districts et une légère diminution dans le 2me et 3me.—Belle nouvelle.

Arras et Lille.

L'empereur et l'impératrice sont arrivés à Arras le 26 août à deux heures. De nombreuses députations des points les plus éloignés du département s'y étaient rendues pour assister à la réception.

En présentant à l'Empereur les clefs de la ville, dit le *Moniteur*, le maire d'Arras a prononcé le discours suivant :

Sire,

Rentrées des dernières au sein de la grande famille nationale, mais de tout temps françaises par le cœur, nos provinces aiment à voir les fêtes qu'elles ont instituées pour célébrer le glorieux anniversaire de leur réunion à la France, emprunter un nouveau lustre à votre présence, car pour elles l'amour et la pensée de la patrie ne se séparent pas de leur attachement à votre personne.

Vous n'avez, elles le savent, dompté ni de la force ni de la sagesse de la France, sont quand il s'est agi d'aider les peuples amis à défendre leur indépendance ou à la fonder, soit, quand, abaissant les barrières qui entravaient encore les échanges à nos frontières, vous avez imprimé un mouvement plus hardi aux efforts du commerce et de l'industrie nationale, soit enfin quand, développant progressivement nos institutions politiques, vous avez fait avancer la nation toujours davantage vers l'union désirable et difficile du pouvoir et de la liberté.

Puisse le spectacle de sa puissance pacifique, élevé si haut sous votre règne, inspirer à ceux qui président aux destinées des peuples, avec le juste sentiment de ses forces, des pensées de concorde à l'égard de notre pays !

La France est assez grande pour ne se point sentir diminuée, quelque transformation qui s'opère par-delà ses limites, et pour souhaiter la paix avec dignité. Son honneur ne sera jamais en péril sous le sceptre d'un Napoléon.

Madame,

Les souvenirs et les vœux de cette cité sont entiers n'ont jamais cessé de vous accompagner depuis le jour où vous vous y êtes arrêtée pour la première fois.

Ils vous suivaient quand, il y a une année à peine, presque à nos portes, vous veniez rassurer par votre présence les populations que décimait un fléau destructeur.

Grâce au ciel, Dieu veille sur les princesses qui de la grandeur souveraine ne réclament d'autre privilége que celui de braver les périls des plus austères devoirs, et trouvent leur récompense dans les bénédictions des peuples qui prennent exemple sur leurs vertus.

Sire, Madame,

En vous exprimant aujourd'hui les sentiments de respectueuse fidélité qui animent tous les cœurs de la vieille cité artésienne, permettez-nous de reporter aussi notre pensée vers ce jeune Prince qui, formé à de tels exemples, digne du nom qu'il porte, continuera les nobles traditions de sa maison.

Un présent glorieux ne suffit pas à un grand peuple, il veut un lendemain, et le prince impérial, c'est l'avenir de la France.

"Vive l'empereur ! vive l'impératrice ! et vive le prince impérial !"

L'empereur a répondu :

"Monsieur le maire, je me retrouve avec plaisir au milieu de vous après un si long espace de temps, et j'ai saisi avec empressement l'occasion d'une fête nationale pour venir connaître vos désirs et vous assurer que ma sollicitude pour tous les intérêts du pays ne vous manquera jamais.

"Vous avez raison d'avoir confiance dans l'avenir ; il n'y a que les gouvernements faibles qui cherchent dans les complications extérieures une diversion aux embarras de l'intérieur. Mais quand on puise sa force dans la masse de la nation, on n'a qu'à faire son devoir, à satisfaire aux intérêts permanents du pays, et, tout en maintenant haut le drapeau national, on ne se laisse pas aller à des entraînements intempestifs, quelque patriotiques qu'ils soient.

"Je vous remercie des sentiments que vous m'exprimez pour l'impératrice et pour mon fils. Soyez sûr qu'ils partagent mon dévouement pour la France, et que leur plus grand bonheur serait de faire cesser toutes les misères et soulager les infortunes."

Voici le discours que l'empereur a prononcé à Lille :

Lorsque, il y a quelques années, je suis venu pour la première fois visiter le département du Nord, tout sourisait à mes vœux. Je venais d'épouser l'impératrice, et je puis le dire, je venais aussi *d'épouser la France devant huit millions de témoins*. L'ordre était rétabli, les passions politiques étaient apaisées, et je prévoyais pour le pays une nouvelle ère de grandeur et de prospérité. A l'intérieur l'union existait parmi tous les bons citoyens présageait l'aurore paisible de la liberté au dehors. Je voyais notre glorieux drapeau protégeant partout la cause de la justice civilisatrice. Pendant les quatorze dernières années, plusieurs de mes espérances ont été réalisées, et de grands progrès ont été accomplis. Des points noirs, cependant, ont obscurci notre horizon ; *mais de même que la bonne fortune ne m'a pas ébloui, de même des revers passagers ne me décourageront pas.* Comment pourrais-je être découragé lorsque je vois d'une extrémité à l'autre de la France le peuple nous recevoir, l'impératrice et moi, avec des acclamations auxquelles est incessamment associé le nom de notre fils.

Aujourd'hui je ne viens pas ici seulement pour célébrer un glorieux anniversaire dans la capitale de l'ancienne Flandre. Je viens aussi pour m'informer de vos besoins, pour relever le courage de quelques uns, pour affermir la confiance de tous, et pour m'efforcer d'accroître la prospérité de ce grand département en développant encore son agriculture, son industrie et son commerce. Vous m'aiderez Messieurs, dans cette noble tâche ; mais vous n'oublierez pas que la première condition de la prospérité d'une nation comme la nôtre est d'avoir la conscience de sa propre force, et de ne pas se laisser abattre par des craintes imaginaires ; mais de se reposer sur la sagesse et le patriotisme du gouvernement. L'impératrice, touchée des sentiments que vous exprimez, se joint à moi pour vous remercier de votre chaud et sympathique accueil.

Cette dernière harangue a produit à Paris, nous écrit-on, une immense sensation.

— Le *Progrès du Nord* nous apporte un curieux détail relatif au discours de Lille. Il paraît que ce discours, après avoir été prononcé, aurait été remanié à plusieurs reprises. Voici en effet ce que nous lisons dans le *Progrès du Nord* :

"En comparant le texte du discours prononcé par l'empereur à son arrivée à Lille, tel qu'il a été reproduit hier dans le *Progrès du Nord*, et tel qu'il est reproduit par le *Moniteur*, nos lecteurs remarqueront une variante d'une certaine importance.

"Dans le deuxième paragraphe, là où nous avons imprimé : "De même que la bonne fortune ne m'a pas ébloui, de même un échec ne me découragera pas," le texte du *Moniteur* porte : "De même que la bonne fortune ne m'a pas ébloui, de même des revers passagers ne me décourageront pas." La différence est assez notable pour que nous l'expliquions.

"Hier, vers midi, nous avons été informé qu'un exemplaire du discours était déposé au secrétariat de la préfecture, et que nous pouvions en prendre communication. Un de nos employés s'est rendu au secrétariat et nous a rapporté une copie contenant la version que nous lisons aujourd'hui dans le *Moniteur*. Nous l'avons mise aussitôt entre les mains de nos compositeurs.

"Vers quatre heures et demie, au moment où notre tirage venait de commencer, un employé de la préfecture est venu nous informer qu'une erreur avait été commise dans les bureaux, et que les mots "des revers passagers" devaient être remplacés par ceux-ci : "un échec passager." On nous parlait en même temps de faire une rectification immédiate. Nous avons arrêté le tirage, et la modification a été opérée.

"Une heure après nous recevions une nouvelle visite : on nous faisait savoir que la première version était la bonne. Il était trop tard pour que nous puissions rétablir la phrase qu'on nous avait fait modifier.

"Nous laissons à nos lecteurs le soin de tirer la conclusion."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Arrivée prochaine du général Hancock

Quartier-général transféré hors de la Nouvelle-Orléans.

Rixes entre soldats et nègres en Georgie.

Cérémonie à Antietam.

Grande affluence de monde.

Discours constitutionnel de l'ex-Gouverneur Bradford.

Discours du Président.

Grands applaudissements.

Absence de Grant.

Londres, 17, au soir—Consolidés 91 5/8. Bons 73.

Francfort, 17—Bons 76 5/8.

Liverpool, 17, au soir—Coton calme à la clôture à 9 1/2 et à 9 3/4 pour le mid. Orleans. Vendu 15,000 balles. Les avis de Manchester sont favorables.

Washington, 17—Il y avait 14,000 assistants à la cérémonie d'Antietam. Les gouverneurs de New York, de New Jersey, de la Pennsylvania, du Maine, d'Ouest Virginie et du Maryland étaient présents. L'ex gouverneur Bradford a été l'orateur du jour. Son adresse conclut ainsi : "Si la Constitution court des dangers, que ces dangers viennent des States Rights ou de la Consolidation, qu'il me soit permis, le jour anniversaire de son adoption, par la mémoire des hommes qui sont morts pour elle, dans le même lieu arrosé du sang des braves qui l'ont vérifié en son nom, de vous adresser un appel pour la protéger, la préserver et la défendre."

Le général Mulford, commissaire d'échange pendant la rebellion, est nommé collecteur du 3e district du revenu en Virginie.

Le Reveun de l'intérieur a touché aujourd'hui $256,000.

Le général Hancock se rendra bientôt dans son département et établira son quartier général dans un endroit salubre.

Sheridan est attendu ici incessamment.

New York, 17—Arrivé, le steamer Raleigh, de la Nouvelle Orléans.

Gill Gelletta & Noges, négociants en thé, ont fait faillite aujourd'hui, passif, un demi million

Coton en baisse. Vendu 600 balles à 24 1/2 et 25.

Baltimore, 17—Coton sans changement.

New York, 17—Fonds bien fermes. Argent à 6 p. 0/0. 5.20, 111 3/4. Or, 144 5/8.

Le gouvernement a vendu de l'or aujourd'hui.

Washington, 17—Le commissaire du Revenu de l'intérieur a rendu dernièrement la décision suivante :

"Un imprimeur est sujet à la taxe spéciale comme manufacturier, et ses articles qui ne produisent pas plus de $1,000 par an. On entend par imprimeur toute personne ou maison dont l'affaire consiste à produire, au moyen de caractères, des impressions ou des surfaces gravées sur du papier ou toute autre matière. En ce qui concerne la taxe spéciale à laquelle l'imprimeur est sujet, la valeur des articles doit seule être prise en considération. Les montants reçus pour publier des annonces n'y sont pas compris.

Des devoirs pressés n'ont pas permis à Grant de se rendre à Antietam.

Une dépêche au *Herald* dit : En vue des troubles prévus avec le Président, il y a une disposition manifestée chez les radicaux à cultiver Grant.

Le secrétaire Seward se rendra de Antietam chez lui.

Mobile, 17—Coton en bonne demande pour les qualités élevées. Mid. 21. Vendu 400 balles. Reçu 634.

Augusta, 17—Coton plat. Vendu 41 balles à 22.

Depuis quelques jours il y a des rixes entre les soldats et les affranchis ; un nègre a été blessé mortellement et un soldat blessé grièvement. Les affranchis ont menacé d'attaquer les casernes hier soir, mais il n'y a rien eu. On dit que les soldats étaient les agresseurs.

Savannah, 17—Coton calme et sans changement. Vendu 87 balles à 22 1/2. Reçu 849 balles.

Charleston, 17—Coton calme sans changement. Vendu 17 balles à 22 1/2. Reçu 207.

Vickburg, 17—Agent de la Presse associée Nouvelle Orléans.

Les personnes venues sur les bateaux qui montent n'auront pas la permission de sortir de la Quarantaine pour aller dans la campagne.

J. A. MALSBY, maire.

Washington, 17—Après le programme régulier suivi à Antietam, le Président a répondu comme suit aux appels qui lui étaient adressés avec persistance :

"Mes chers concitoyens, En paraissant devant vous, je n'ai pas l'intention de présenter de longues remarques, mais simplement d'exprimer mon approbation sur les cérémonies qui ont eu lieu aujourd'hui. Ma présence en cette occasion sera le discours que je ferai. Mes réflexions et mes méditations seront en communion silencieuse avec les morts dont nous avons aujourd'hui à commémorer les actes. Je n'essayerai pas d'exprimer les sentiments et les émotions suggérés par le présent et les discours qui ont été faits et les hymnes qui ont été chantés.

Je n'entreprendrai pas une chose semblable. Je suis ici simplement pour ajouter une personnalité et prêter mon aide à la cérémonie ; en cette occasion, mais il doit m'être permis d'exprimer mon espoir que nous pourrons suivre l'exemple auquel il a été fait si éloquemment allusion aujourd'hui et qui a été si clairement donné par les illustres morts. Quand nous jetons les yeux sur ce champ de bataille et quand nous pensons aux braves gens qui, des deux côtés, sont tombés dans cette terrible bataille et qui dorment silencieusement dans leurs tombes, oui, qui dorment en silence et en paix, plût à Dieu que nous, vivant, nous puissions imiter leur exemple, et vivre ensemble amicalement et en paix. (Applaudissements.)

Vous, mes concitoyens, vous avez mes vœux sincères, comme vous avez eu mes efforts dans des temps déjà loin de nous, dans les premiers et les plus graves périls, pour préserver l'union de ces Etats, pour rendre la paix et l'harmonie à notre pays troublé et divisé et vous aurez mes derniers efforts pour la défense du drapeau de la République et de la Constitution de nos pères. —(Applaudissements.)

La bénédiction a été donnée alors et le Président, les officiers du cabinet, le gouverneur Swann et d'autres personnages ont quitté la plateforme.

Cincinnati, 17—Farine ferme ainsi que le blé; mais calme à $1; avoine maintenue à 60 et 61. Le coton languit; middling 23 à 23 1/2; bacon calme. Les nouvelles reçues de la Nouvelle Orléans font tenir fermes les prix des divers articles.

St Louis, 17—Tabac sans animation, farine calme, mais la belle qualité maintenant ses prix; superfine 7 25 à 8, marque xx 9 à 10, xxx à 11 29 et 12, choix 12 à 14; le maïs inactif à 1 8 à 1 11 cents.

Louisville, 17 sept.—Vente de 207 boucauts de tabac, aujourd'hui ; les lugs 4 à 6, commun à medium en feuille 7 à 20. Farine ferme ; superfine 7 75, le No 1 à 11 25; blé 2 à 2 20; mais égrainé 1.10 à 1 15 ; avoine 62 à 65 ; mess pork 25.25 à 25.50 ; jambons épaulés 15 ; plats côtés 18 1/2 ; idem désossé 18 3/4 ; jambons fins 22 1/2 à 23; graisse 13 1/2; whisky nominal ; coton 23.

Dépêches d'hier, après-midi.

Havane, 11 sept.—Les droits d'importation ont été augmentés de 50 0/0. Le sucre est paralysé. Change sans variation. Arrivé le steamer Darien de la Nouvelle Orléans.

Leavensworth, Kansas, 16—Les Indiens ont repris les hostilités sur la route Swoky Hill, et ont attaqué plusieurs relais de diligence.

Ils sont tombés sur un train du gouvernement à Bunker Hill, tuant deux conducteurs et en blessant trois autres. Ils ont capturé une femme et trois enfants et ont fait fuir les animaux.

Les conducteurs ont ensuite recapturé la femme et les enfants. Des blancs, déguisés en Indiens, font partie des assaillants. Deux Indiens ont été tués.

Key West, 14—M. Medley, électricien du câble, est très malade. La fièvre jaune diminue à Tortugas ; les officiers sont tous hors de danger.

Porto Rico, 3 sept—Sept cents hommes sont arrivés, et deux navires qui devaient partir pour St-Thomas ont été retenus.

La Haie, 17— Les faux billets saisis hier sont des bons confédérés.

Londres, 17, midi—Bons 73 1/4.

Liverpool, 17, midi—Coton plat et sans changement.

New York, 17—Or 145 5/8. Coton plat à 25.

— Le *Sport* indique quels sont les bijoux à la mode du moment :

"Le *médaillon* est, avec les boucles d'oreilles à monture à jour sur fils d'or, le bijou en vogue en ce moment. Le bracelet est mis de côté pour reparaître assurément plus tard ; le collier est quelque peu *tante Aurore* ; l'aigrette, *sultane favorite* ; les bagues sont toujours séantes, mais employées avec modération et discernement. Il y a des recherches en ce genre qui trahissent les origines qu'on peut avoir intérêt à voiler. Il y a de gros diamants au doigt qui rappellent des habitudes d'un luxe industriel retiré des affaires, parfois même celui d'une dame d'Etat ou d'une marchande de bric-à-brac enrichie.

"Les gemmes de premier ordre qui sont le plus en faveur, maintenant, c'est la turquoise—très demandée, — l'émeraude, le rubis, le diamant et le diamant noir qui est la fantaisie suprême des femmes de goût et qui prévaut même de beaucoup sur les parures de scarabées, qui ont aussi leurs admiratrices. En fait de pierres de second ordre, ce sont des lapis lazuli et l'onix rose ou noir. L'opale est oublié, et c'est un tort; dirons-nous; le saphir l'est aussi, à cause de sa rareté à l'état pur; le corail est devenu gros sous. L'or rouge est employé de préférence à l'or jaune et à l'or vert ou l'or bleu, qui sont réputés rococo. La cornaline, la topaze et le grenat, tout jolis qu'ils sont, attendent leur tour.

Terrible explosion à New York.

Avant-hier, vers deux heures et demie de l'après-midi, une terrible explosion s'est fait entendre dans la 28me rue, près de la 8me avenue, et au même instant un énorme projectile, passant à trois ou quatre cents pieds de haut, a traversé l'avenue dans la direction de la rivière du Nord, et est allé tomber sur la toiture de la maison No 308, 28me rue Ouest, dont il a effondré les quatre étages jusqu'au cellier.

Ce projectile, semblable à un météore noir, n'était autre chose que la chaudière d'une machine à vapeur établie dans la cour d'un établissement s'étendant du No 258, 28me rue au No 259, 27me rue. Cette chaudière servait de moteur à plusieurs industries, scierie mécanique, tours, etc., occupant les bâtiments environnants. Elle était haute de douze pieds sur huit pieds de diamètre et pesait deux tonnes. C'est cette énorme masse de fer qui, défoncée à sa base par la pression de la vapeur, a été lancée comme une bombe à une distance de 150 yards de son point de départ.

L'effet de cette formidable explosion est indescriptible. Non seulement la massive construction de briques dans laquelle était encastrée la machine a volé en atomes, mais toutes les fenêtres ouvrant sur la cour ont été défoncées, et une grande partie des murs se sont écroulés. La cour, l'emplacement des bâtiments, les cours et les jardins environnants ont été littéralement couverts de décombres, ou d'une épaisse couche de poussière et de débris.

La malheureusement ne se borne pas le désastre. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués sous le coup ; plusieurs ouvriers ont, en outre, été plus ou moins grièvement blessés, et, ce qui est plus triste encore, la maison d'habitation, effondrée par la chute de la chaudière, a été le théâtre d'une scène lamentable.

Cette maison était occupée par la famille de M. Sigismond Housman, honorable importateur établi au No 75, Reade street. Au moment de l'explosion, une des servantes de la maison, nommée Mary Dowling, était à l'étage supérieur, et immédiatement au dessous, une nourrice, nommée Maria Weibezahl, avec un enfant de 11 semaines, fils de M. Housman. L'enfant venait de s'endormir, et venait d'être placé dans son berceau. Enfin, dans la pièce contigue, servant de salle de bain, se trouvait la jeune Dora Housman, âgée de neuf ans, dans le bain. C'est sur cette partie de la maison qu'est tombée la chaudière, et les domestiques et les enfants ont tous ensemble roulé, entraînés dans l'écroulement, pêle-mêle avec les débris. Les deux enfants ont été tués instantanément ; Mary Dowling a été mortellement blessée, et la nourrice blessée aussi grièvement, mais sans danger pour sa vie. Les pompiers, accourus sur les lieux, se sont mis à l'œuvre et ont retiré les quatre victimes des ruines. Les survivantes ont été transportées à l'hôpital du Mont Sinai.

Le spectacle de cette maison transformée en tombe était navrant. Presque tout le mur de derrière s'était écroulé dans la cour. La chaudière était incrustée, autre de chaussée, dans un amas de charpentes brisées, de plâtras et de décombres de toute sorte. En levant les yeux, on apercevait le berceau de l'enfant suspendu sur un fragment du deuxième étage, seul reste de ce qui était quelques instants auparavant une habitation confortable, sauf un tableau suspendu à un pan de mur. Le dernier du rez de chaussée était un amas informe de matériaux, sur lesquels on distinguait çà et là des traces de sang, dans un coin gisait un bas d'enfant raidi de sang, et au dessus un tuyau de plomb arraché et tordu, qui s'allongeait sur cette scène de désolation comme le col sinistre d'un serpent. Enfin, partout régnait la destruction et la mort.

La famille de M. Housman se composait de neuf enfants. Au milieu d'une si terrible catastrophe, il faut encore considérer comme un bonheur que deux seulement aient péri, les autres étaient dehors, ou dans la partie antérieure de la maison. M. et Mme Housman étaient en bas de la ville.

MADAME RISTORI.—Les représentations de la grande tragédienne, que l'*Europe* nous renvoie, commenceront le 15 courant. Il n'y aura comme on sait, que quatre représentations à New York avant que Mme Ristori se rende aux différentes villes de l'Union, et enfin à la Havane, où elle doit inaugurer le théâtre Tacon. Son engagement primitif avec M. Grau comprend 120 représentations. Mais les demandes de toutes les villes ont été si pressantes, que l'artiste devra donner au moins 150 et probablement 170 représentations. C'est pendant les mois de décembre et de janvier qu'elle jouera à la Havane.

La compagnie se compose de :

Mmes Adelaïde Ristori, Virginia Casati, Santina Pochedi, Luiga Glech, Arga Santecchi, Annina Bidi, Marietta Bergonzoni, Graziosa Glech et Adelaïde Bidi; de MM Michele Borzo, Giacomo Glech, Lodovico Mancini, Achille Cotto, G. Borghi, Giovanni Cartoni, Cesare Ristori, Giulio Bidi, Napoleone Meraci, Adolfo Bidi, Luigi Santecchi, Benjamino Marini, Giovanni Tessero et Federico Vezana. Sur ces artistes, tous excellents, il y en a quatre débutants et quatre débutantes. M. César Ristori est régisseur.

On connaît le répertoire de Mme Ristori. Cette année, elle y ajoutera la *Maria Antonietta* de Giacometti, expressément composée pour New York. La mise en scène, paraît-il, sera très belle, les costumes historiques de l'artiste, copiés sur les dessins de la bibliothèque Impériale de Paris, ont été exécutés par les premiers artistes de cette capitale, entre autres le célèbre Wortz.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 17 septembre.

Il ne s'est rien passé de nouveau aujourd'hui. Le sucre et la mélasse ont été peu recherchés et se sont vendus aux prix antérieurs. Les provisions ont été négligées, le porc en tout les mess. Les graines et le café sont restés sans activité. L'avoine est devenue plus ferme. Le tabac n'a pas varié. Les opérations de coton ont été complètement suspendues, il s'est vendu 50 balles à des prix tellement irréguliers que nous ne pouvons donner de cotes exactes. Les ventes des trois derniers jours ont été 675 balles contre 375 la semaine dernière, dans la même période.

On a été étonné ce matin d'apprendre, par la dépêche publiée dans les journaux, que la forte maison de James Hewitt & Co, à Liverpool, a suspendu ses paiements. On espère qu'elle fera un règlement satisfaisant.

Il y a eu peu de mouvement dans le numéraire dont la tendance est à la baisse. L'or a ouvert nominalement à 144 1/4 à 144 1/2, comme à New York, il est ensuite remonté à 145 et fermé à 144 1/2 à 145. Les demandes du jour ont été bonnes, mais les offres au comptant étaient rares. Les transactions embrassent $2,000 et $2,000 à 144 1/2, $3,000 à 144 3/4, $1,000 à 145, $5,000 à 145 1/2, $2,000 (check en or sur New York au pair et $10,000 dito à 1/2 de prime. On n'a pas annoncé de ventes d'argent ; on peut coter les demi piastres américaines valant de 137 à 138 et les piastres mexicaines de 118 à 118 1/2.

La demande de change étranger a encore été limitée. La place étant pour ainsi dire dépourvue de sterling commercial et les signatures particulières étant tenues à des prix fort élevés, il ne s'est vendu que 1000 livres clear à 156, 700 livres No 1 à vue à 156 1/2, 1000 livres de banque à 158 1/4, et 500 livres dito à 158 1/2. Aucune vente de change sur France n'a été annoncée.—Le sterling peut être coté nominalement à 153 1/2 à 154 1/2 les traites commerciales, 156 à 157 1/2 le No 1 à première classe, et 158 à 159 le change de banque ; le change sur France à 3.65 à 3.62 1/2 le commercial No 1 et 3.60 à 3.58 1/4 le change de banque.

Il s'est vendu très peu de change américain. Les banques ont continué à tirer sur New York à 1/2 de prime, taux auquel la demande a été modérée. Le commercial était rare par suite des fortes ventes de coton, on n'a vendu que $6,000, $15,000, et $7,000 sur New York et sur Boston, à vue, à 1/4 de prime, $5000, à 5/16, $5,000 au pair, $5,000, à dix jours, à 1/2 d'escompte et $10,000, à trente jours, à 1 — Les cours du change commercial étaient, à la clôture, de 1/4 à 5/16 et 3/8 à vue, 1/4 à un jour, fair à 1/2 d'escompte à dix à vingt jours, 3/4 à 1 d'escompte à trente jours et 1 1/2 à 1 3/4 à soixante jours.

On n'a pas vendu d'actions.

En l'absence de ventes de bons de la ville, nous cotons encore les consolidés à 87 à 88 et les émissions en faveur des chemins de fer à 77 à 78, suivant les coupons. Les "Sixes de la Louisiane sont cotés à 58 à 60; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 72 à 73; les billets (monnaie) du chemin de fer de Jackson à 70 à 72; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque à 51 à 55.

Une vente de $5000 en gros billets de la ville a eu lieu à 85 cents. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 43 et 44 et les billets du Trésor de l'Etat à 72 à 74.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, 16 septembre 1867.

COTON—Encore une journée de calme et de dépréciation. L'ouverture du marché a été marquée par une demande limitée, demande, qui, un peu plus tard, a été entièrement suspendue par la retraite des acheteurs dont les ordres fixaient des prix si bas qu'il leur a été impossible, malgré tous leurs efforts, de remplir ces mêmes commandes. Partant, les transactions de la journée ont été on ne peut plus bornées, n'ayant embrassé qu'un montant de 50 balles, prises par deux ou trois personnes à titre de compléments d'affaires non terminées. Nous osons à peine dire que la faiblesse du montant des ventes nous a empêché d'obtenir rien qui put ressembler à des informations exactes quant à ce qui concerne la position des prix. Hier il s'est vendu du good ordinary sur le pied de 20 à 20¼ c. Que ces chiffres aient été ou non, obtenus aujourd'hui, c'est ce dont nous n'avons pu nous assurer.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 675 balles, prises pour le Nord et pour l'étranger. Les cotons reçus, proprement dit, depuis vendredi soir—abstraction faite des envois reçus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont inclus dans leurs tableaux respectifs—ont embrassé un montant de 964 balles, contre 531 reçues durant le même laps de temps la semaine dernière montrant ainsi une augmentation de 433 balles. Les exportations durant la même période, ont embrassé 453 balles, le tout pour le cabotage.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867	balles	15256
Reçu aujourd'hui	355	
précédemment	3124	
		3479
		18735
Expédié aujourd'hui	—	
" précédemment	3331	3331
Stock en mains		15401

SUCRE—Il ne s'est opéré aucun changement depuis notre revue d'hier soir. Il n'y a en ce moment sur le marché que bien peu de sucre de la Louisiane et conséquemment il ne s'en fait actuellement que des ventes en détail à 15¼ cents la livre de fully fair, 16 cents pour le sucre prime, 17¼ pour le jaune clarifié et 17¾ cts pour blanc. Le marché au sucre de Cuba est ferme et la demande bonne pour le commerce, de la ville à 12 3/8 à 11¾ pour les N os 12 à 13 en caisses, 13¾ à 11¾ pour les Nos 11 et 15, 15 à 15¾ cts pour les Nos 16 à 18 et 15¾ à 17¼ pour les Nos 19 à 20.

MÉLASSE—Le marché est dépourvu de mélasse de la Louisiane. Les dernières ventes de l'article ont eu lieu à 60 cts le gallon. Il se fait quelques demandes de mélasse de Cuba, mais nous n'avons aucune vente de l'article à rapporter. Cette mélasse est tenue à 50 cts le gal. Les dernières ventes ont eu lieu à 52¼ cts le gallon.

FARINE—La pluie a entravé les opérations aujourd'hui. La demande a été assez bonne, cependant ; le marché est ferme et quand reviendra le beau temps les affaires reprendront de l'activité. Les principales ventes, aujourd'hui se sont bornées à 525 barils, dont 175 de simple extra à $9 50, 300 de triple extra à des conditions privées et 50 de choix à $13 25 le bl.

MAIS—Le marché est calme, mais il est ferme. La demande a paru meilleure, mais la pluie a entravé le mouvement et les ventes d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 700 sacs, dont 170 de jaune mélangé à $1 15, 140 de mélangé et 150 de blanc à $1 20 le boisseau.

AVOINE—Bonne demande, la saine est tenue à 75 cts, et une fraction de la marchandise est limitée à 80 cts le boisseau. La pluie a mis empêchement aux ventes, aujourd'hui ; mais, malgré cela 200 sacs de l'article se sont vendus à 72 cts et 250 à 72 1/2 cts le boisseau.

SON—Le marché est ferme bien qu'on n'y fasse pas beaucoup d'affaires. Ventes, aujourd'hui, de 260 sacs $1 20 les cent livres.

FOIN—Le marché est bien pourvu de foin, mais il est calme et il ne s'y fait que de petites ventes à $21 à $25 le tonneau de prime de l'Ouest.

PORC—Il ne se fait que peu de demandes de porc. Le mess est tenu et se vend en gros $27 50 le baril et se vend en détail $28 à $28 50.

BACON—Le marché est ferme, l'approvisionnement faible et la demande bonne. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 30 et 19 tierçons de jambons curés au sucre à des conditions privées. Les épaules se vendent par placements à 16 cts, les côtés clear ribbed 19 1/2 c., les côtés désossés 19¾ c., les jambons curés au sucre 25¾ c la livre.

SAINDOUX—Il s'est vendu aujourd'hui 60 barillets de prime à 15¾ c et 70 à 16 cts la livre. Le marché est ferme, l'article en tierçons se vend en détail 11¾ à 15 c, en barillet 16 à 16¼ cts la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $2 25 à $2 75 le baril de l'article de St. Louis, $1 25 à $1 75 pour celles de Louisville et celles du Nord $5 25, oignons $1 25 à $5 le baril, les pommes $2 50 à $1 le baril et $1 50 à $2 la caisse, les choux $10 à $50 le panier.

VOLAILLE—Les jeunes poules se vendent au débarcadère $7 à $8 la douzaine, les mères $6 à $7, les oies $8 à $10, dindes $21 à $30 la douz.

ŒUFS—Les œufs en caisses valent 24 à 30 c la douzaine et en barils $20 à $26.

AMIDON—Ventes, aujourd'hui de 200 caisses d'amidon de l'Ouest, en deux lots à 8¾ cents la livre.

FARINE DE MAIS—Est cotée à $5 le baril les lots ronds au débarcadère, par le placement à $5 25 en magasin.

RIZ—Il n'y a que peu de riz de la Louisiane de bas grades en mains tandis que le stock des qualités moyennes et de choix sont faibles. La demande est bonne et nous cotons l'inférieur 9 cts, 10¾ cts la qualité moyenne et 12 cents la qualité de choix.

POISSON—Le stock en mains est faible, mais les arrivages d'envois d'approvisionnements de la saison nouvelle sont dus, il ne se fait cependant qu'une demande peu active de l'article pour le placement. Nous cotons le maquereau No 1, $24 le baril, le No 2 $19, et le No 3 $13 à $11, la morue, $1 20 la caisse.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—L'article se vend en détail 9 à 10 cts la livre. Les lots ronds 8¾ cts.

SACS EN TITRE—Approvisionnement faible, mais la demande est modérée, et ne se fait que pour le détail à 24 c le sac. Les lots ronds peuvent être cotés à 23 c.

BEURRE—Les grades de choix tant de beurre du Nord que de celui de l'Ouest sont assez rares et en demande. L'approvisionnement des autres qualités est rond, mais elles sont calmes. Nous cotons le beurre du Nord à 35 à 36 c la livre de beurre de choix, 28 à 32 c le bon. Le beurre de l'Ouest 22¼ à 21 c, le strictement choisi et 15 à 16 1/2 c pour le fair.

FROMAGE—Bonne demande des hauts grades de fromage du Nord et de l'Ouest et les stocks de ces deux articles sont faibles. Les basses qualités sont calmes et abondantes. Nous cotons le fromage du Nord à 8 à 17 c la liv de skim 18 c le fromage à la crème et 20 à 22 pour l'English Dairy, fromage de l'Ouest 14 à 15 c pour le prime et 5 à 12 cts pour l'inférieur.

PEAUX—L'approvisionnement de peaux sèches est faible et la demande bonne à 16 à 18 c pour les peaux de la campagne et 19 à 22 cts la livre de peaux du Mexique, selon le poids. Le stock de peaux vertes est rond, mais la demande est limitée. Cotes 10 à 10¾ cts la livre.

PROVISIONS NAVALES—Stocks très faibles et bonne demande. Nous cotons l'esprit de térébenthine à à $1 c le gallon selon la condition. La résine, le vizain, du $3 25 le baril, No 1 $4, No 2 $3 50 à $3 75, No 3 $3 25 et commune $3.

HUILES—La demande d'huile de charbon en baril est meilleure et le stock en est faible. L'approvisionnement en mains de l'article en caisses est rond, mais la demande en est limitée. Les ventes ne se font par placements et nous cotons 57 à 60 c en baril et en caisses, 60 cts le gallon. Les lots ronds pourraient être achetés à des prix moindres. L'approvisionnement d'huile de lin est faible et la demande en est améliorée. Cette huile est cotée à $1 47 à $1 48 le gallon. L'approvisionnement d'huile de graisse est fort, mais la demande n'en est que modérée. L'article est tenu à $1 19 à $1 15 le gallon.

CHANDELLES DE STAR—Fort approvisionnement et demande modérée. Nous cotons 19 à 20 cts les chandelles de 12 onces, 20 à 21 1/2 celles de 13, 21 à 22 1/2 celles de 14 et 25 cts celles portant le poids plein.

CAFÉ—L'approvisionnement de café est en ce moment rond et la demande de l'article est modérée. Nous cotons le Rio low fair à prime 16 à 18 1/2 cts la livre, en or, 23 1/2 à 26 1/2 en monnaie courante.

BRIQUES—L'approvisionnement en est ample et suffit à la demande, qui est limitée. Nous cotons $15 à $50 le millier de briques anglaises prises au débarcadère et les briques américaines, de construction à $15 à $17.

CHAUX—Le marché est presque dépourvu de l'article. La chaux de l'Est se vend en détail $2 75 à $3 le baril et celle de l'Ouest $2 50.

WHISKY—Il y a sur le marché un fort approvisionnement de whisky de l'Ouest, mais le stock de whisky de la Louisiane est faible. Cependant, l'un et l'autre de ces deux articles n'éprouvent qu'une demande pour le détail. Nous cotons le whisky de l'Ouest sous clef, 35 à 40 c et celui de la Louisiane, à 25 c le gallon.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 18 septembre 1867.

Il n'y a peu d'arrivages hier.

Vendu—274 bœufs du Texas 36 veaux et veaux d'un an, 29 cochons et 3 vaches à lait.

A vendre—502 bœufs du Texas, 146 veaux et veaux d'un an, 337 cochons, 144 moutons et 41 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net	—	9 à 10 —
do do 2me qualité, do	—	8 à —
Bœufs du Texas, 1re qualité par tête	—	à 45 —
do do 2me qualité, par tête	30	à 40 —
do do 3me qualité, par tête	15	à 20 —
Cochons par liv., gr.	7½	à 8½ —
Moutons 1ère qualité par tête	4	à 5 —
do 2me do do	2 50	à 3 50
do 3me do do	1 50	à 2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	—	à 20 00
Vaches lait. de choix, par tête	—	à 100 00
do de qualité par tête	50	à —
Veaux, par tête	6	à 13 00
Veaux d'un an, par tête	6	à 12 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Décédés hier, P. M., à l'Asile :

Le sociétaire BERNARD CAZABAT, âgé de 23 ans, natif de Poey, Basses Pyrénées ;

Le sociétaire JEAN LOUIS TREICK, âgé de 22 ans, natif de Champs-Deseus, dept. Haute-Garonne.

Les sociétaires et les connaissances sont priés d'assister aux enterrements qui auront lieu aujourd'hui à huit heures du matin.

Par ordre du Président.
A. BARBIER, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Messieurs les sociétaires sont invités à assister aux funérailles de feu J. LOUIS TREICK, décédé hier à midi. L'enterrement aura lieu ce matin, à 8 heures précises. Son corps est exposé à l'Asile, rue Ste-Anne, entre les rues Derbigny et Roman.

Par ordre du Président,
JOSEPH GIROD.

Décédé hier après-midi, à 5 heures, à l'âge de 23 ans, BERNARD CAZABAT, natif de Poey, département des Basses Pyrénées, (France.) Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce MATIN à huit heures. Le corps est exposé à l'Asile de la Société de Bienfaisance Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman. De la part de ses amis.

Décédée hier soir à 7 heures un quart, à l'âge de 66 ans, Madame KARMAN, veuve de Andrew Karman, native de France. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à quatre heures. Le convoi partira de la dernière résidence No 211, rue St Philippe, encoignure Villeré.

Mort, de la fièvre jaune, mardi matin, 17 septembre, à cinq heures et quart, à l'âge de 21 ans, RICHARD CRAMER, natif de Hambourg, (Allemagne.) Ses amis et connaissances et ceux de J. B. Ehlers sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mercredi, 18 septembre, à 10 heures. Le convoi partira du No 75 de la rue Conti.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

La Resp.·. Loge Los Amigos del Orden No 5 Ch.·. R.·. C.·. du même nom No 4 et le Conseil des Kadosh, se réuniront aujourd'hui 18, à 4 heures de l'après midi, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale, pour accompagner à leur dernière demeure les restes mortels de YNES MARIA BARCELO, fille de notre C.·. F.·. Juan Barcelo. Sont également invités les autres FF.·. de cet Or.·.

Par ordre de la Resp.·. Loge,
A. P. COUTO, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 18 sept. E.·. V.·. 1867.
V. CAMUCCI invite tous ses amis et connaissances à assister à l'enterrement. 18 sept

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. U.·.

La Resp.·. L.·. Los Amigos del Orden No 5, Cap.·. R.·. C.·. del mismo nombre No 4, y Consejo de Kadosh No 7, se reunirán hoy, 18 del corriente, a las 4 de la tarde, en la calle de Santa Anna, entre Chartres y Real para acompañar a su ultima morada los restos mortales de YNEZ MARIA BARCELO, hija de nuestro Q.·. H.·. Juan Barcelo. Quedan convidados los demas HH.·. del Or.·.

Por orden de la Resp.·. L.·.
C. P. COUTO, Secretario.

N. Orleans, setiembre 18 E.·. V.·. 1867.
V. CAMUCCI ruega a todos sus amigos y conocidos que asistan a el entiero. 18 sept.

MORI

Il giorno 15 settembre, della prevalente epidemia, ERCOLE SAVINI, nativo di Gambolo, provincia di Payia, all età d' Anni 26, Italia.

UNE GRAND' MESSE solennelle pour le repos de l'âme de feu JOHN ADOLPHE FEUILLOLEY, sera célébrée à l'église de la Trinité, rue St Ferdinand, Troisième District, jeudi matin, 19 septembre 1867, à 7 heures. Les amis de la famille et les membres des Associations de Bienfaisance des JEUNES GENS et de JACKSON, sont respectueusement invités à y assister. De la part de sa mère,

FEUILLOLEY.

Chaussures, Chapeaux, Linge fait et Sacs de Voyage, PAR E. ROGER & CO.,

H. SAMORY, encanteur.

JEUDI, 19 courant, il sera vendu à 11 heures du matin, (immédiatement après la vente de vitres) aux salles d'encan Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée—100 caisses bottes, souliers et brodequins.
—AUSSI—
Chapeaux, linge fait et sacs de voyage.
Conditions à la vente. 18 sept

AUX CITOYENS DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Mairie de la Nouvelle Orléans.
Hôtel-de-Ville, 17 septembre 1867.

DE NOMBREUSES PLAINTES ayant été portées sur le bruit et le danger qu'occasionnent les corps de musiciens qui parcourent les rues de la ville, en conséquence,
Tous les citoyens sont, par le présent, requis de se dispenser de faire usage de musique aux processions jusqu'à ce que l'état sanitaire soit amélioré.

E. HEATH, Maire.
Geo T. CHILDS, Secrétaire.
18 sept—7 f

DETER'S WORSTED STORE,

(MAGASIN DE LAINE A TAPISSERIE, DE DETER.)
ÉTABLI EN 1844,
Rue du Canal, encoig Carondelet.

Notre stock de LAINE ZEPHYR de BERLIN et de COTON A TRICOTER est l'un des plus grands dans les Etats-Unis. Tous nos AUTRES MATÉRIAUX POUR LES OUVRAGES DE FANTAISIE DES DAMES sont également d'importation directe et bien choisis.
18 sept—1m

LE DOCTEUR L'ESTRADE, après dix années de pratique aux colonies françaises et se en Louisiane s'est établi définitivement à la Nlle-Orléans, No 198 rue Jackson encoignure Camp. Il offre ses services à la population du Quatrième District. Il a occupé avec succès du traitement de la fièvre jaune.
Consultations tous les jours, en français et en anglais, de midi à deux heures. 18 sept—15

A VENDRE.

BUGGY et BAROUCHES à vendre, en très bon état et presque neufs.
S'adresser à la grande encoignure Breed et Bayou. 18 sept—3f

Avis.

BUREAU DES DIRECTEURS DES ECOLES PUBLIQUES, No 30, rue Bourgogne
Nouvelle Orléans, 16 septembre 1867.

DES demandes pour des places de professeurs dans les Ecoles Publiques qui seront organisées par le Board pour L'ÉDUCATION DES ENFANTS DE COULEUR seront reçues à ce Bureau à partir de cette date jusqu'à SAMEDI 21 courant, adressées à M. SAMEDI 21 courant.
Les pétitionnaires devront se présenter eux-mêmes d'une manière ponctuelle à l'heure spécifiée, pour subir un examen.
Par ordre du comité,
EUGENE DESDUNES, Secrétaire.
17 sept—3f

Avis à qui cela concerne.

MA femme ayant quitté le domicile conjugal, avertis le public que je ne serai responsable d'aucune des dettes qu'elle pourrait contracter en mon nom.
16 septembre 1867.
D. FLOUS
17 sept—3f

Grocerie à vendre,

GROCERIES — Pour cause de départ, avec bail. S'adresser chez M. CAMBON, Rue de la Vieille Levée, No 100
3 sept—3t

Succession d'Auguste Niemann.

LES personnes qui ont des réclamations contre la dite succession sont averties de les présenter dans les dix jours et celles qui lui doivent sont requises de venir payer de suite.
JNO CULBERTSON, Avocat de l'administrateur No 92 du Passage de la Bourse.
4 sept—2 f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

MESSIEURS les Sociétaires ... sont prévenus que ... le Trésorier ... à la Société Française ... M. P. S. Charest, ... No 54 rue de Chartres ...
Le Secrétaire,
A. BARBIER

Avis aux Electeurs de la paroisse d'Orléans.

EN vertu de l'ordre No 135 émané du Quartier-Général du Cinquième District militaire, les bureaux d'enregistrement de la paroisse d'Orléans ... seront ouverts le 18 septembre ...

DONNA ROBERT, président du Board du 1er District		
T. C. THOMAS	do	do
CHAS. F. BEHRENS	do	do
JOHN L. DAVIES	do	do
W. H. SEYMOUR	do	do

CHOCOLATS !

Extrait de l'*Indicateur* de Paris du 1er juillet 1867.

JAMAIS, à aucune Exposition universelle les chocolats n'ont été représentés en si grand nombre et avec tant de variété qu'à l'Exposition universelle de 1867. La France avait toujours eu le premier rang et avait exposé les meilleurs produits. Mais, il semble que cette année, la fabrication de WALTER BAKER & Cie, de Boston (Mass.) Etats-Unis d'Amérique, était la tête.

Cette maison, une des plus importantes des Etats-Unis, est établie depuis 1780.

Honneur donc au Nouveau Monde, qui, une fois de plus, a remporté la palme au grand concours de 1867."

Les CHOCOLATS de WALTER BAKER & Cie sont à vendre au prix de manufacture de Boston, par VOSE BROTHERS, Coin des Magasins
23 août—1m

Cognac. Cognac.

400 ... Cognac, en quarts et demi-quarts ... Champagne:
Vineyard Co
Alexandre Seignette ... La Rochelle,
Hennessy 1850 ... Cognac
Oldenburg 1858 et 1865 ... do
Gautier frères 1840 ... do
Larronde frères, fine Champagne 1825,
Le G. Lauyer, 1845,
Otard Dupuy & Co., 1860,
A vendre en entrepôt et à l'acquitté, par
VOR. MAIGNAN & LABORDE,
23 et 25 rue Bienville.
11 sept—3 f PP

Vins en caisses. Vins en caisses.

1000 CAISSES Vin Rouge 12 b. les Eau-Brand ...
Vin Blanc 12 b. Haut Sauternes,
... 12 ... Sauternes supérieur,
... 12 Vin Rouge 12 ... Pape Clément,
... 12 ... C. C. La Mission,
... 12 et 24 1/2 bouteilles Bourgogne,
Chambertin, Nuits, Volney, Clos-Vougeot, Beaune, Fleurie et Chablis.
En magasin et en entrepôt, à vendre par
VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25 rue Bienville.
15 sept—3 f PP

Divers. Divers.

50 QUARTS Burgundy Port
100 quarts Madère et Sherry,
100 ... Huile d'olives Piaguel, 22 onces,
50 ...
24 paniers prunes d'Ente,
100 ... 1/2 boîtes Sardines à l'huile,
50 ... Eau de fleurs d'oranger,
50 ... Salaisons en caisse, Olives, Capres, Cornichons, Variantes,
100 balles Bouchons de la célèbre fabrique de Mre Debans Joe, polutus et réguliers, en balles et en sacs,
Conserves alimentaires, Petits Pois, Champignons, Haricots verts, Haricots flageolets, Grattons, Sardines sans arêtes, &c., &c.
A vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.

Saucissons de Lyon.

10 CAISSES Saucissons de Lyon, en magasin et à vendre par
VOR. MAIGNAN & LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.
15 sept—5 f PP

A VENDRE :

25 boucauts CHARBON DE SOLE en poudre,
100 balles de MOUSSE No 1,
102 balles de MOUSSE No 1,
502 balles EXTRA,
Par LAURENT & LACASSAGNE,
No 21, rue To louse.

Dr. Edmond Souchon,

LAURÉAT ET INTERNE DES HOPITAUX DE PARIS.
Office : 48, rue Royale (chez OSCAR ROBIN) de 2 à 3 heures.
Résidence : 115, rue de la Douane, entre Bourbon et Dauphine, de 1 heure à 3 heures.
15 sept—1m

"LA CORINA."

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils viennent d'ouvrir, au No 4 de la rue de Chartres, près Canal, un magasin de cigares en détail. Les amateurs y trouveront un assortiment complet des meilleurs cigares de la Havane, du meilleur tabac à chiquer, &c.
—Egalement—
Cigarettes "LA HONRADEZ", garantis d'importation directe, à 15 cents le paquet.
ANDRÉS RICHOUX & Co, Rue Bienville, No 16.
15 sept—3f

Cigares de la Havane

20,000 Cigares de la marque favorite "EL MENSAGERO", en douane et en magasin, à vendre par
ANDRES RICHOUX & Co,
Rue Bienville, No 16.
15 sept—3f

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Nouvelle Orléans, 11 septembre 1867.

AUNE réunion des Directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens tenue ce jour, il a été résolu, en vertu de la charte de la dite Compagnie, qu'une assemblée des porteurs de scrips soit convoquée pour le mercredi 16 octobre prochain, à 12 M., afin de délibérer sur la situation de la Compagnie.
Par ordre
H. CASTAREDE, Secrétaire.

Eau de Seltz ! Eau de Seltz !

LOUISIANA
Seltzer Water Manufactory,
No 71, RUE POEYFARRE.

EAU de Seltz en syphons pour la ville, 8 cents le syphon, livré à domicile.
En bouteilles, pour la campagne, $2 la caisse de 12 bouteilles, ou $1.75 la douzaine par baril de 3 douzaines.
TREMOULET & LETOREY.
15 sept—6f

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur du "Currency,"
Washington, 4 juin 1867.

AVIS est donné à toutes les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre la Première Banque Nationale de la Nlle-Orléans, Lne, de les présenter, avec les preuves légales, à CHARLES CASE, receveur de la dite banque, à son bureau, à la Nlle-Orléans.
H. R. HULBURD, Contrôleur du "Currency."
13 juin—3m 1pe PP

Magasin à vendre POUR CAUSE DE DÉPART.

PARTANT pour la France, j'offre de vendre, de gré à gré, mon magasin de librairie et d'articles de variétés.
Et en attendant que je reçoive des propositions acceptables, je vendrai à partir de ce jour, toutes les marchandises que j'ai en magasin, à des PRIX EXCESSIVEMENT REDUITS.
A. BALU,
90, rue de Chartres.
3 sept—1m

LIVRES FRANÇAIS-ANGLAIS.

POUR LES COMMERÇANTS.
Mad. GIBERT'S
ELEMENTARY French Reader, or Lessons & Exercises in French pronunciation ;
Second French Reader, Abridged Life of Robinson Crusoe.
A French Pronouncing Grammar for young students.
En vente chez HEBERT & ESCOUSSE,
131 rue de Chartres.

Réouverture le 1er octobre, ECOLE DE MUSIQUE.

Pour jeunes enfants et demoiselles, Dirigée par Mmes BOYER et MAGIONI.
DES cours de musique élémentaire et de solfège ont lieu trois fois par semaine, dans l'après midi à l'académie musicale de Mme Boyer, rue Conti No 123 entre Dauphine et Bourgogne. Une fois par mois les élèves chanteront en chœur et exécuteront des morceaux en présence des parents.
Prix des cours par mois—TROIS PIASTRES
1 sept—1m

M. BOCHET,

Importeur d'Articles français pour Modes.

CHAPEAUX DE PAILLE en tout genre,
RUBANS unis et façonnés, de St-Etienne, fort stock, depuis le No 1½ jusqu'à Nos 200,
RUBANS Velours de St-Etienne, bien assortis,
SOIERIES à Chapeaux, de Lyon, en tout couleurs,
VELOURS à Chapeaux, de Lyon, en toutes couleurs,
FLEURS de Paris grand choix,
PLUMES fantaisies de Paris beau choix,
Blonde, Blonde réhaussée, Tulles à pois, Tulles maline, Tulles voiles 1/4, Crêpes français et anglais, Ruches, &c.
FORMES à Chapeaux, le plus grand choix, le plus complet du Sud, et des dernières nouveautés de Paris. Tous les ordres seront exécutés promptement et à très bas prix.
M. BOCHET,
No 59, Rue Royale, Nlle-Orléans.
Nota—Le stock est renouvelé chaque semaine
15 sept—3m

Ufficio Consolare d' Italia.

Il sottoscritto compie un gradito dovere rendendo pubblica notizia che l'egregio nostro concittadino, Sig Dottore FELICE FORMENTO, ha generosamente offerto di assistere e curare gratuitamente, finchè duri l'attuale epidemia, gl' Italiani indigenti che richiederanno l'opera sua. Essi dovranno indirizzarsi al No 16 strada Ursulines, ovvero alla Farmacia situata all' angolo delle strade Baronne e Girod.

Il sottoscritto coglie inoltre questa occasione per rendere pubblica testimonianza di lode all' nobile iniziativa presa dal Signor Dottore FORMENTO, e per farsi interprete ad un tempo dei sentimenti di profonda riconoscenza dei suoi connazionali.

Nuova-Orleans, 9 settembre 1867.
F. SANMINIATELLI.
10 sept—6f.

Bureaux de la Compagnie d'Assurances mutuelles de l'Etat de la Louisiane,

Coin des rues Carondelet et du Commerce.
Nlle-Orléans, 14 septembre 1867.

CONFORMÉMENT à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, il est par le présent donné que une élection de Directeurs aura lieu au ... de la Compagnie, LUNDI, le 7 septembre courant, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
L. N. BAQUIÉ, Secrétaire.

UNIVERSE BITTERS.

Fabriqué par Aug. Hartsman, de Louisville, Ky.

C'EST un des meilleurs amers qui ... W. HYLLESTED & CO.
Rue Orange No ..., Louisiane.

Préservatif Homœopathique CONTRE LA FIÈVRE JAUNE,

DU DR. ORIARD,
Distribué GRATIS au Magasin de
LION & PINSARD,
172 ... Rue du Canal ... 172

Hôpital de la rue du Cirque.

Nos 132-134, rue des Remparts, entre Perdido et Poydras.

LES malades seront admis à toute heure du jour et de la nuit ...
... 24 août—1m PP

Vegueros. Vegueros. Vegueros.

Cigares d'Habitation.

20,000 Véritables VEGUEROS, garantis importés de la Havane.
A vendre à la pièce, en lots, à la convenance des acheteurs par F. A. GONZALES,
No ... rue Carondelet ...
7 sept—1m

Avantage offert aux personnes pauvres et laborieuses.

LES familles ... recommandées ... pourront ... des fermes ... de terre ... à No ... rue ... F. P. DUCONGÉ, Rue de Chartres, No 50, N. O.
5 sept—1m

A vendre,

POUR cause de décès, une BOULANGERIE, chevaux et voiture. ... Poydras ...
S'adresser à MMES F. MONNIN, Rue du Cognac No 293.
12 sept—1f

Avis.

ON désire acheter de $5000 à $10,000 en bons Confédérés de ... d'août 1861 et de février 1864 à ... avec les coupons attachés aux bons.
AVEGNO & WILLOZ, Au coin des rues Commune et Carondelet.
10 sept

Avis de Société.

A partir d'aujourd'hui, M. ALEXANDER LEVY est associé ... affaires qui seront dirigées sous la raison de Hoffman, Marks & Co.
HOFFMAN & MARKS.
Nelle-Orléans, 7 septembre 1867.
M. Charles Will est chargé de notre procuration générale, comme par le passé.
HOFFMAN, MARKS & Co.,
Encoignure rue de Chartres No 38.
8 sept—1m

Guérison Certaine

DE la fièvre Jaune, de la fièvre Typhoïde, fièvre Putride et pernicieuse, fièvre Inflammatoire et toute autre espèce de fièvre, traitées par la méthode du Dr. T. ANTOINE. La guérison des Paralysies, des membres perclus de l'Asthme, des Hydropisies et de l'Epilepsie (mal caduc) s'obtient, également traitées par la même méthode.
Ces guérisons sont prouvées et justifiées par des milliers de lettres et constatées par des lettres authentiques ... St-Philippe, pharmacie Cassebe. ... rue Bourbon No 62 à la Plume de Bronze, chez M. Francis Bouvan.

Dissolution de Société.

LA société existant en la ville d'Alger près du chemin de fer des Opelousas, pour l'exploitation des bois de construction, et connue sous la raison de BRU & MERCER, est dissoute par consentement mutuel à partir du 15 de ce mois.
Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont formé, en date du même jour, une nouvelle société sous la raison de BRU & CO, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que par le passé.
U. BRU. R. GUNN,
S. BOUDREAUX.
22 août—1m

Cerises, Vin rouge Bouteilles vides.

EN débarquement du navire Logan, de Bordeaux :
1000 CAISSES CERISES A L'EAU DE VIE,
1,000 caisses VIN ROUGE, F. MONTANT,
100 barriques do.
600 caisses de 2 do. BOUTEILLES VIDES champagne. A vendre par
AUG. COUTURIÉ & CO.
57, Rue de la Vieille Levée.
28 août—15

EGRAINAGE DE COTON de J. H. H. HEDGES, —No 381 de la rue Tchoupitoulas—Graines de coton ... à la réparation des ... Bottes à ordres, No 160 de la rue Gravier ; Boîte du Bureau de Poste, No 1917.
3 sept—1m

A louer,

La maison à trois étages, rue St Louis, encoignure Bourgogne, à partir du 1er octobre prochain.
S'adresser à MANUEL PAYRO, Rue Douane, 56.
17 sept—6f.

A LOUER,

Une jolie MAISON de résidence (cottage) ayant quatre chambres et deux cabinets avec une grande galerie fermée avec persiennes, conduisant à la batisse de la cuisine qui a une cuisine et une troisième chambre. Il y a deux grandes caves et un bon puits, &c. avec grand terrain. Une résidence très agréable située sur la rue Dorgenois, près la rue Columbus, à deux îlets du chemin de l'Esplanade et à proximité du nouveau chemin de fer de la rue Columbus. S'adresser à E. L. BERCIER, encoignure Dorgenois et Columbus.
15 sept—6f

A louer,

UNE MAISON située rue Domaine entre Miro et Tonti, No 456, contenant huit chambres dans la maison, cuisine, ... cave, etc. S'adresser rue Dumaine No 430.
14 sept—2

A Louer,

A partir du 1er Octobre, une MAISON basse, en bois, située dans la rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, 3me District.
11 sept

A louer,

Une magnifique résidence, No 340 de la rue Royale, entre les rues St Ferdinand et Port, ayant water works, caves et installation de gaz.
S'adresser à P. S. WILTZ,
Rue Carondelet No 58.
11 sept—6f

BATISSES PONTALBA.

LES soussignés ont à louer à des conditions modérées deux ... de ces agréables maisons de ... face à la place Jackson.
S'adresser à LAFITTE, DUFILHO & Co.,
19 rue St-Louis.
8 sept—5 f

A LOUER,

La magnifique maison située au No 116 de la rue St-Louis, entre les rues Dauphine et Bourgogne. Elle sera livrée le 1er octobre prochain. Pour les détails, s'adresser à JULES BELLY, à la banque des Citoyens.
3 sept—15f

A LOUER,

La belle maison No 149, rue St-Louis, entre Remparts et Bourgogne (demeure de feu J. M. Caballero) On donnera possession immédiate. S'adresser à C. MADUELL, exécuteur, 155, rue de la Commune.
29 août

MAISON A LOUER.

Une maison à double étage, située rue des Remparts No 160, entre les rues St-Pierre et Orléans.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
24 août

Demande de maison.

On demande à louer pour le 1er septembre prochain, UNE MAISON, située sur les rues Remparts ou Esplanade, ou dans ses environs. Il faut qu'elle ait deux chambres à coucher, salon et salle à manger et d'un prix raisonnable. S'adresser au No 62 rue des Magasins.
15 sept

LA société qui existait entre les soussignés, étant arrivée à son terme, est dissoute. Par consentement accord, C. CAVAROC reste chargé de la liquidation.
C. CAVAROC.
Par Proc. de EMILE SEIGNOURET,
C. CAVAROC.
Nlle-Orléans, 1er sept.
3 sept—8 f

LE soussigné continuera ses affaires en son nom et pour son propre compte.
C. CAVAROC.
3 sept—8 f

C. CAVAROC,

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No. 5, Exchange Place.

SEUL agent pour les maisons de vins de la maison SEIGNOURET FRERES et des cognacs des maisons COCQ PERE & FILS—ACHILLE PETIT J. A. GUERIN.
3 sept—8 f

Lettres de crédit.

LE soussigné émet des lettres de crédit en sommes, à la convenance des acheteurs et payables dans les principales villes de France.
C. CAVAROC,
No 5 Exchange Place.
3 sept—8 f

DES avances libérales au comptant seront faites sur des consignations de COTON SAINDOUX et BARDEAUX à mes amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux.
C. CAVAROC
No 5 Exchange Place.
3 sept—8 f

Briques du Pays.

UN million de BRIQUES du pays.
Vin rouge BRIQUES à vendre par
C. CAVAROC,
No 5 Exchange Place

Vin rouge en barriques.

80 Barriques Vin Rouge COTES DE CLAIRAC		
MONTFERRAND		
60 " COTES DE FRONSAC		
71 " CHATEAU DILLON		No 45
22 "		
21 "		
26 "		
6 "		
4 "		
" LEOVILLE		No 36

En magasin et à vendre par C. CAVAROC, No 5 Exchange Place.

Vin rouge en caisses.

2800 Caisses vin rouge St Julien et Ste Eulalie, ... Château Talbot, F. R. No ..., Margaux, St Julien, Chateau Dillon, St Estèphe, Château Ducru, Margaux, Chateau Margaux, Leoville, Chateau Larose, Chateau Pontet Canet, Chateau Margaux, Latour, Leoville, Grenache ...
En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Vin blanc en caisses.

1900 CAISSES vin blanc ... Chateau de Carsan, Sauterne F. S. No 6, Graves, Medoc Blanc, Cabana, Chablis, Barsac, Sauterne, Chateau Coutet, Yquem, Chateau Latour Blanche ...
En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Vin en Barriques et Barils.

30 BARRIQUES vin blanc Chateau de Carsan,
Sauterne
14 Barils Chateau de ...
En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Liqueurs en Caisses.

78 CAISSES Absinthe supérieure, Marie Brizard & Roger, Crème de vanille, Marie Brizard & Roger, Curaçao, Cherry ..., Chartreuse, Liqueurs assorties, Kirsch, Marasquin supérieur, Curaçao double, Eau-de-vie de Dantzick, Eau de noyaux, Huile de Kirsch, Prunes à l'eau-de-vie, Kirschwasser, Eau de noix, Liqueur de Hollande véritable, Anisette véritable, Amer de ...
Paniers (2 pomponnières) Anisette, Marie Brizard & Roger.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Cocq Père & Fils.

59 QUARTS COGNAC 1862,
... octaves, ... 1860,
12 ... 1858,
Nous entrepôt de la Douane et en magasin, à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place.

Achille Petit.

16 QUARTS COGNAC ...
Sous entrepôt de la Douane et en magasin, à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place.

J. Borel.

2 QUARTS COGNAC ...
Sous entrepôt de la Douane et en magasin, à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place.

R. Délizinnier.

19 BARILS COGNAC fine champagne sous les clefs de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place

Champagne L. Rœderer.

12 PANIERS de 48 bouteilles de cette célèbre marque.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC, 5 Exchange Place.

Champagne Duc de Montebello.

59 CAISSES de 12 bouteilles de cette célèbre marque.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place.

Sardines à l'huile.

50 CAISSES 1/4 2 Rodel,
... Sucheville,
... Chauvin,
... Mareau & Dubois,
En magasin et à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place.

Huile d'Olive.

252 CAISSES Piaguiol.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC, 5 Exchange Place.

Vermouth.

350 CAISSES Noilly Prat & Co.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC, 5, Exchange Place.

Articles Divers.

1400 DAMES JEANNES de 1 gallon,
... do do de 5 do,
... Barils Vinaigre blanc, Barbier Jeune,
... Paniers bouteilles vides,
60 Sacs de 500 bouchons veloures,
27 Boucauts ficelle française assortie,
1 Quart London Dock Madere,
1 do Sherry fin,
12 Caisses vin rouge Bourgogne, Clos Vougeot, Romanée, Nuits.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC, Exchange Place.
3 sept—8

Le Dr FAGET

A TRANSFÉRÉ son domicile rue Ste Anne No 12 Maison Pontalba

REINSTALLATION.

F. RIMAILHO & ESPENAN,

ANNONCENT à leur clientèle et au commerce qu'ils ont repris leur ancien local considérablement agrandi. Ils invitent les marchands de la ville et de la campagne à visiter leur nouveau magasin et à examiner leur assortiment qui sera plus varié que par le passé.

Déballage d'Articles de Fantaisie

à l'arrivée de chaque steamer d'Europe.

F. RIMAILHO & ESPENAN,
1er sept—1 m. No 45 rue de Chartres.

BOIS DE CHARPENTE.

AVIS AUX CUVIERS ET AUX ENTREPRENEURS
A VENDRE à bon marché et en lots à la convenance des acheteurs des planches de cyprès, premier choix, de 1 1/2 pouce &c &c.
Les ordres seront exécutés promptement et au plus bas prix du cours.
Adressez vous à TH. FOSSIER, No 35 Passage de la Bourse entre Douane et Bienville.
4 sept—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars

CONSERVES VOS DENTS J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE
196 ... RUE DU CANAL ... 196
autre Bourgogne et Remparts, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultation en français en espagnol et en anglais.
10 mai

J. A. De HART,

DENTISTE.
17 ... Dauphine ... 17
Près Canal.
29 nov

PLUS DE MAUX DE DENTS E. KABANNE,

Chirurgien-Dentiste
Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale
ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.
Il extrait les dents sans douleur—Heures de consultations, de 9 h. A. M. à 3 h. P. M. 17 mai

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes de la peau.
Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.
Guérison certaine de la gale (itching) en deux jours.
F. GAUDOZ, pharmacien,
Encoignure Orléans et Bourbon.
1er sept—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky

POUR LE 17 SEPTEMBRE. CLASSE 52
Plan de Police

... C. T. HOWARD

AVIS.—Méfiez-vous des prétendues loteries ...

Chas. T. HOWARD,

AU COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE,
Marchand de billets de la loterie et de polices.

LOTERIE DU KENTUCKY

Plan de Police, consistant à choisir soi-même son numéro !

Au coin des rues Camp et Commune,
Au coin des rues St Charles et ...,
Rue Carondelet, No 8,
Au coin des rues Royale et Douane,
Rue de Chartres No 12,
Rue Royale No ...,
Au coin des rues Royale et St. Pierre,
Rue Ste Anne, No ...,
Au coin des rues ... et Passage de la Bourse,
Coin St Charles et Commerce Alley.

EXCITATION.

LA ... liste de la loterie du Kentucky ... POLICY PLAN ... M. FERNANDEZ ...

La Loterie du Kentucky,

d'après ... au coin des rues Royale et Douane.

F. A. MADER,

Marchand de billets de loterie et de polices
... C. T. Howard.

INSTITUTIONS

Pensionnat et Externat de Demoiselles

MME ... BAZIN ... FRANCE ...

Pensionnat et Externat de Demoiselles ...

Ecole Classique et Commerciale.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR

LE Directeur de cette Institution ...
A. V. ROMAIN.

INSTITUTION LOCQUET.

INTERNAT ET PENSIONNAT DE DEMOISELLES
212 et 214, Rue St. Charles, 212
201, Rue du Camp, 201
Dirigée par ... Mme ...

L'Externat ... M. EUGENE PRÉVOST ...

INSTITUTION HOPEWOOD.

située à Chattawa.

CETTE INSTITUTION ...
... M. J. W. Zuber ... Howard ...

Pensionnat de Jeunes Demoiselles,

Dirigé par Mme V. CARNATZ.
No. 267, rue Prytania, encoignure Première.

MME CARNATZ ...

Académie de l'Etat de la Louisiane,

Près ALEXANDRIA, Le.
Fondée et soutenue par l'Etat de la Louisiane.

LA prochaine session commencera le 2 septembre et se terminera le ... juin 1868.

FACULTÉ—Un corps complet de professeurs distingués pour toutes les branches de la littérature et de la Science ...

COURS D'ÉTUDES — Département préparatoire et académique ... un Cours littéraire et scientifique ... une Ecole spéciale de Génie civil et une Ecole de Commerce.

CONDITIONS—Pour tous les frais, excepté les vêtements $150 ...
D. F. BOYD, Surintendant.

INSTITUTION MARTIN.

HENRI DERON, Successeur,
Rue du Bayou, entre Derbigny et Roman.

MR HENRI DERON ... Institution Martin.
...

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,
SUCCESSEUR DE MME DERON
No 275 rue Dauphine entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements ...

COLLEGE Commercial de ...
...

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette institution ont ... repris leur activité ... Les classes supérieures ... comprennent ... Mathématiques, Algèbre ... Philosophie, Anglais et Français ...

L'Anglais le Français et la Tenue des livres y sont enseignés simultanément—L'Allemand l'Espagnol ...

Les prix d'admission varient de $4 à $10 ...
Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.
LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens ...
Le Collège est situé rue Hôpital No 131, entre Dauphine et Bourgogne.

Université de la Louisiane—Ecole de Médecine—Faculté :

A. H. CENAS, M. D., professeur ...
JAMES JONES, M. D., professeur ...
WARREN STONE, M. D., professeur de chirurgie.
T. G. RICHARDSON, M. D., professeur d'anatomie.
J. W. MALLET, Ph. D., professeur de chimie.
SAMUEL M. BEMISS, M. D., professeur de la théorie et de la pratique de la médecine.
STANFORD E. CHAILLE, M. D., professeur de physiologie et d'anatomie pathologique.
FRANK HAWTHORN, M. D., professeur, ... de matière médicale et de thérapeutique.

Démonstrateurs d'Anatomie :
Wm. C. NICHOLS, M. D., C. J. BICKHAM, M. D.,

La trentième cours annuel commencera le 11 novembre et se terminera ... L'Hôpital de Charité ...

Prix des cours, $140 ; matriculation ... Pour plus de détails, s'adresser au professeur S. M. BEMISS
6 août—3mo

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Bureau du Board des Assesseurs de la Ville.
Hôtel de Ville, ... août 1867.

LE Board des Assesseurs de la Ville de la Nouvelle Orléans ayant achevé leurs tableaux d'assessment pour l'année 1867, et des copies de ces tableaux ayant été remises au secrétaire du Board, dans le No 15 de l'Hôtel de Ville, elles peuvent être examinées par les propriétaires ... à 2 heures de l'après-midi tous les jours ... jusqu'au 14 du courant. Après cette époque, le Board des Assesseurs ... les demandes de ...
B. F. HARPER, Secrétaire du Board.
16 août—1m